

quence de stabilité indéfinie par isolement des homozygotes. Le même croisement reconstitue parallèlement la var. *nitidus* de *B. grossus* (à épillets glabres) qui se rencontre à l'état naturel, avec le type, dans les champs d'Epeautre.

Ces résultats suffiraient déjà, à notre point de vue, pour proposer M. de Cugnac, même s'il ne présentait pas conjointement un ensemble d'autres travaux intéressant la Systématique :

1° Sur l'allongement brusque des filets staminaux des Graminées pendant l'anthesis.

2° Recherches sur les Hordées (Création expérimentale d'un nouvel hybride intergénérique, *Agroelymus*. Identification dans le g. *Ægilops* de la lévosine, ce qui milite encore pour la parenté de ce genre avec le Blé).

3° Recherches tératologiques approfondies sur des pélories diverses de *Viola hirta* et sur une anomalie ovarienne de *Melilotus altissima*.

Enfin M. de Cugnac annonce la réalisation de nombreux hybrides nouveaux de Graminées.

Il se réclame d'autre part d'une discipline de travail qu'il appelle « la Phylétique » et qui coordonne tous les procédés d'observation et d'expérience pour contrôler les affinités des espèces.

Nous pensons qu'il a travaillé utilement dans une branche importante de cette discipline, la phylogénie expérimentale, le seul essai généalogique digne d'être pris au sérieux, et qu'il mérite amplement que le prix de Coigny lui soit décerné cette année.

Rapport sur l'attribution du prix Gandoger (Cryptogamie, 1940)

PAR M. LE PROF. G. FRON

Suivant les termes de la fondation Gandoger, ce prix est particulièrement destiné à encourager tous travaux de systématique et est alternativement attribué à des travaux de Phanérogamie et de Cryptogamie. Dans le vaste embranchement des Cryptogames, les Mousses ont été à l'honneur en 1931, le prix ayant été attribué aux travaux de M. Thériot sur la flore bryologique exotique.

Je vous propose cette année de le décerner à des travaux sur les Champignons et tout spécialement sur les Champignons parasites, qui se rencontrent sur les Phanérogames. Il y a là, en effet, une science spéciale dont l'intérêt pratique se précise par les applications qui en résultent aux questions de maladies des plantes cultivées, science qui a été trop longtemps négligée en France ou tout au moins réservée à un trop petit nombre de techniciens.

M. *Viennot-Bourgin* s'est spécialisé dans cette branche : Par sa situation de Maître de Conférences et Chef des travaux botaniques à l'Ecole Nationale de Grignon, il a eu à sa disposition un laboratoire, pauvre en docu-